Homélie

5ème dimanche du T.O. – 9 février 2025 – St Louis 10h30 – Dimanche de la santé

Chers frères et sœurs bien-aimés de Jésus Christ,
Une nouvelle petite anecdote pour tenir bon dans l'espérance… avant de vous parler de l'importance de la Parole, d'une parole de foi, d'une foi proclamée et que cette parole dans le sacrement elle est performative, elle est efficace, elle fait ce qu'elle dit car c'est la Parole de Dieu !

1/ Alors j'aimerai vous parler de Renjit…

Je m'étais dit que je n'en parlerai pas ou très peu mais bon, c'est quand même assez étonnant… j'ai un témoin dans l'assemblée en la personne de l'abbé Gonzague ici présent… C'était en août 2022, dans le mouroir de Kâligath à Calcutta où nous servions pendant plusieurs jours, en aidant les Sœurs de Mère Teresa, les Frères, et les autres volontaires dans leur service auprès des plus pauvres des pauvres… Et un matin venait d'arriver un jeune homme, Renjit, entre 17 et 20 ans… malade de la tuberculose à un stade très avancé… *En 2010, quand j'y étais pendant tout un mois, j'avais emmené dans de simples draps le cadavre de 3 jeunes de 25 ans morts de la tuberculose, jusqu'au four crématoire près du Gange… ça m'avait bouleversé !!* Et les Sœurs, pour ce jeune Renjit, nous ont dit qu'il n'avait plus que quelques heures à vivre… Il n'avait que la peau sur les os et il n'arrivait quasiment plus ni à s'alimenter ni à s'abreuver ou au prix de grandes douleurs… On lui tenait la main, on le massait pour le soulager dans son agonie… Avec une Sœur on a prié le chapelet de la miséricorde divine, et on se relayait à son chevet pour prier pour lui, pour le soulager en attendant son dernier souffle… Et puis un moment j'étais avec Gonzague et je lui fais part : on pourrait le baptiser… Puisqu'il va mourir et qu'il est à l'agonie, il faudrait qu'on le baptise discrètement afin d'être sûr qu'il soit accueilli par le Seigneur, qu'il soit sauvé… situation délicate, **possible seulement qu'en cas de mort imminente**… je redemande à la sœur qui passait voir s'il n'était toujours pas mort, lui demandant s'il était vraiment mourant, et elle me le confirma de nouveau… alors discrètement, j'ai pris de l'eau et je l'ai baptisé **au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit**, et on a prié pour lui, dans la foi, comme ses parrains, en Eglise… puis quelques minutes plus tard, on a quitté le mouroir et notre mission… en étant très marqué par Renjit *(il avait les traits très fins, très jeunes et pas abîmés par la misère comme la plupart des patients du mouroir ; ça m'avait beaucoup frappé…)*, on a continué à prier pour lui… en attendant de revenir le lendemain… Et donc le lendemain, après la messe avec les Sœurs à 6h à la Mother House, on retourne pour notre service au mouroir, en s'attendant à apprendre la nouvelle du décès de Renjit, qui, quand on est arrivé, était assis sur son lit en train de manger, et la sœur de nous dire avec un grand sourire : « *Father, c'est incroyable, il va beaucoup mieux depuis hier soir !* ». On était scié ! Et moi je me suis dit : mais il est baptisé et il ne le sait pas, et il n'est pas mort… Bref !! J'ai remis tout ça et surtout la vie de Renjit entre les mains du Bon Dieu ! Il a été transféré dans la journée dans un centre pour malades de la tuberculose… Ce qui s'est passé exactement on n'en sait rien… mais il y a une forte probabilité que le baptême ait agi efficacement en sauvant d'une mort programmée ce jeune homme malade… ***La grâce de Dieu peut tout ! Et sans doute que ce signe donné par Dieu était moins pour Renjit que pour nous qui avons prié pour lui***… Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux, nous a dit Jésus…
Voilà donc une autre histoire édifiante pour nous stimuler dans notre espérance en cette année jubilaire : à suivre les prochains dimanches… Cas un peu à part, car justement voyons comment, de manière habituelle, nous sommes invités à avoir une parole de foi pour que la parole de Dieu soit efficace dans nos vies…

2/ Une parole de foi

C'est ce à quoi nous invite très fortement St Paul dans la seconde lecture de ce dimanche : une parole de foi, de confiance en Dieu, une parole de proclamation et de profession de foi. Nous avons là, d'ailleurs, un mini credo, une annonce kérygmatique de la foi : le cœur nucléaire de notre foi chrétienne, centré sur le mystère pascal, la mort et la résurrection du Christ, foi par laquelle nous sommes sauvés si nous adhérons pleinement par toute notre vie : « ***voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez*** » dit Paul.
Et, chers amis, nous ne sommes pas croyants parce que nous le mériterions ou parce que nous serions meilleurs que les autres, mais c'est bien par pure gratuité, par grâce de Dieu, par son amour, que nous sommes invités à répondre et à croire. La Parole de Dieu de ce dimanche est on ne peut plus clair sur ça !!
Et c'est justement parce que nous sommes pauvres et misérables, et que nous en avons conscience, que nous sommes en mesure, humblement, d'avoir besoin de Dieu, de répondre à son appel, de l'écouter, de le suivre… C'est ce que Dieu nous demande comme il l'a demandé à Isaïe, à Paul, à Simon-Pierre…

Voyez comment Dieu ne choisit pas des personnes capables ou au CV impeccable ! Jésus est le plus nul DRH qui existe ! Il ne choisit que des branquignoles ! Au moins, pour chacun de nous, c'est rassurant !
Mais Dieu fait tout par amour donc il choisit par amour et il rend capable ceux qu'il appelle, ceux qu'il choisit…
Ce que nous demande le Seigneur c'est d'avoir l'humilité de se laisser toucher, de se laisser appeler, de se laisser aimer ; donc de ne pas se laisser submerger ni écraser par notre péché, notre misère, notre faiblesse ; non ! Mais de savoir que le Seigneur me choisit et m'aime ainsi, et m'appelle à le suivre au creux de ma pauvreté et de ma misère… Il ne s'agit pas d'avoir foi en soi, mais bien d'avoir foi en Dieu, dans son infinie miséricorde, et de le proclamer. Comme Isaïe, homme aux lèvres impurs, pardonné et qui s'écrie : « ***Me voici : envoie-moi !*** » ; et St Paul, l'avorton, le plus petit des Apôtres, persécuteur de l'Église, sauvé par la grâce de Dieu et qui proclame et annonce la foi et l'Évangile à toutes les nations ; et bien sûr Simon-Pierre, tombant à genoux aux pieds de Jésus : « ***Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur*** ». Et à travers cette humilité de la foi et cette conscience entre l'infinie miséricorde de Dieu et sa misère humaine et peccamineuse, Dieu sauve. L'immense dignité de l'Homme c'est quand il est à genoux aux pieds du Seigneur et qu'il fait l'expérience fondatrice et fondamentale d'être aimé et sauvé par grâce. « ***À vrai dire ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi*** ».
D'où l'importance chers amis, chaque jour et notamment à la messe, d'une vraie contrition, c-à-d cette conscience de l'abîme entre son indignité de pécheur et l'amour infini de Dieu. Ne pouvant pas rejoindre Dieu, c'est Lui, Dieu, qui vient vers nous : qui touche les lèvres d'Isaïe, qui récupère Saul de Tarse, qui va rejoindre Simon jusque sur sa barque. Et à la messe : se frapper la poitrine, s'incliner, s'agenouiller et dire « ***Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri*** » et le faire et le dire avec foi, aide à vivre cette humble contrition pour mieux accueillir Dieu dans sa vie et se laisser transformer par sa parole efficace !

3/ Une Parole efficace

Car c'est là tout l'enjeu chers amis ! Et c'est bien plus efficace encore que la parole du capitaine du XV de France, Antoine Dupont, contre le XV de la Rose, dans le Crunch d'hier ! D'un point, c'est quand même frustrant…
Plus sérieusement : oui, chers amis, si nous travaillons activement à une belle et juste humilité et à cette vitale contrition du cœur, Dieu pourra faire en nous des merveilles et des miracles !
La Parole de Dieu est par essence performative : elle performe, elle transforme, elle change la forme, elle agit efficacement. Autant nous, nous sommes incohérents et limités car pécheurs et blessés. Il y a un décalage entre notre parole et notre agir et nos actes. Autant Dieu réalise ce qu'il dit ; il fait ce qu'il dit. « ***Que la lumière soit et la lumière fût*** ». Et sa parole continue d'être créatrice et performative à chaque sacrement, et notamment si cette parole est accueillie humblement avec foi, et bien sûr dans la foi de l'Église. Si cette Parole n'est pas accueillie, pas crue, elle ne peut rien faire car elle n'est pas magique. Cette semaine, dans les textes de la messe, Jésus n'a pas pu faire de miracle à Nazareth à cause du manque de foi, mais seulement guérir quelques malades est-il dit… La Parole de Dieu en elle-même est efficace, mais dans notre condition de pécheurs, la foi est nécessaire pour l'accueillir et qu'elle nous transforme et qu'elle puisse porter du fruit. La Parole de Dieu est efficace : « ***Ceci est mon corps ; ceci est mon sang*** » ; « ***je te baptise ; je te pardonne*** » ; Cela est ; un changement s'opère. Mais ensuite, encore faut-il que le fidèle accueille cette Parole avec foi pour se laisser véritablement sanctifier et transformer.
« ***Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche*** ». Et la pêche miraculeuse se produit car Simon-Pierre obéit à la Parole de Jésus : « ***Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais sur ta parole, je vais jeter les filets*** » ; Il ne faut donc pas se laisser décourager par notre misère, mais faire confiance à la Parole de Dieu. Lui seul est saint !
Dans le sacrement des malades, nous croyons que Dieu donne la force de lutter contre la maladie et guérir l'âme et le corps. Il donne sa consolation et son soutien. Je vous rappelle la différence : l'extrême onction fait partie des derniers sacrements avant le grand passage (dernière confession, dernière communion, dernière onction) ; alors que le sacrement des malades c'est la force du Christ pour lutter contre la maladie. Il ne faut donc pas avoir peur de le demander et de le recevoir…
Chers amis, tout l'enjeu c'est d'être petit et humble, de se reconnaître pauvre et pécheur pour se laisser toucher et appeler par le Seigneur et qu'ainsi sa Parole nous transforme en profondeur. C'est un combat et un choix de chaque jour, de chaque instant. Dans ce combat essentiel, notre meilleure aide c'est la Vierge Marie. Demandons et implorons son intercession. JVSM. Amen. *Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU +*